



**La problématique du chômage et de l'emploi des titulaires
du diplôme de doctorat en Algérie**
**The problem of unemployment and employment of doctoral
degree holders in Algeria**

DJELLOULI Nesrine^{1,*}, AIT HATRIT Kahina²

¹ Laboratoire des études sociologiques : travail, éducation, réseaux et espace
ESTERE, Faculté des sciences humaines et sociales de l'université de
Bejaia(Algérie), nesrine.djellouli@univ-bejaia.dz

² Faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Bejaia(Algérie),
kahina.aithatrit@univ-bejaia.dz

Reçu : 23/02/2023

Accepté : 30/05/2023

Publié : 20/08/2023

Résumé : Les difficultés liées à l'insertion professionnelle des titulaires de doctorat est un sujet qui reste jusqu'à présent ignoré et qui n'a pas pris l'ampleur qu'il mérite en Algérie. Notre article est le résultat d'une exploration théorique qui nous permet de cerner notre sujet et d'une exploration pratique auprès des titulaires de doctorat au chômage en Algérie dans l'objectif de connaître le secteur visé et leur stratégie dans leur recherche d'emploi. Nos résultats montrent que le secteur visé par nos enquêtes est principalement l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

Mots-clés : Diplômés de doctorat ; Chômage ; Enseignement supérieur ; Recherche scientifique ; Entrepriser.



Copyright : © 2023 par les auteurs. Soumis pour une éventuelle publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: The difficulties and changes related to the professional insertion of doctoral graduates is a topic that is addressed in sociology. Our article is the result of a theoretical exploration, which allowed us to define our subject, and a practical exploration with unemployed doctorate holders in Algeria, with the objective of knowing the sector targeted and their strategy in their job search. Our results show that the sector targeted by our respondents is mainly higher education and scientific research.

Keywords : Doctoral graduate ; Unemployment ; Higher

*Auteur correspondant

	education ; Scientific research ; Company.
--	--

1. Introduction

Phénomène social sensible, le chômage s’immisce dans des destins individuels, s’installe dans des histoires collectives, s’il ne touche pas directement tout le monde, il concerne néanmoins toute la population. De ce fait, depuis les années 1980, les recherches sociologiques sur le chômage et les chômeurs se sont multipliées parallèlement à la montée du chômage qui a eu lieu à cette époque (Demazière, 1995)

en effet, en sociologie, être chômeur, c’est faire partie d’une catégorie sociale reconnue comme telle, permettant de revendiquer un emploi, mais aussi ayant ensemble ou individuellement un vécu ou une expérience de vie en tant que chômeur. De même, ce phénomène est devenu objet de débat dans lequel sont convoqués des chiffres, des taux, divers indices et des témoignages singuliers (Demazière, 1995)

Le chômage touche ainsi les diplômés de toutes les spécialités et tous les cycles de l’enseignement et de la formation. Les titulaires de doctorat ne sont pas en reste, et bien qu’ils soient titulaires du plus haut diplôme, ils sont aussi touchés par le chômage et trouvent des difficultés d’insertion professionnelle, notamment dans l’enseignement et la recherche scientifique.

En Algérie, le chômage de cette catégorie de diplômés commence à se faire sentir depuis une dizaine d’années, certains responsables du secteur de l’enseignement supérieur et de la recherche scientifique évoquent l’existence du problème de chômage des docteurs, tandis que le représentant de syndicat du secteur avance plus de 22000 docteurs en situation de chômage, en 2021. En effet, ce problème de chômage est devenu plus visible avec le changement du système d’enseignement supérieur, le LMD, où le recrutement ne peut avoir lieu qu’après la soutenance du doctorat contrairement au système d’enseignement classique, ce qui a amené les responsables du secteur à évoquer et à vouloir orienter les titulaires de doctorat vers les autres secteurs comme l’entreprise privée et la fonction publique.

Cela nous a amené à réfléchir à la problématique du chômage des titulaires de doctorat en Algérie. Notre problématique a donc une visée exploratoire d'abord sur le plan théorique pour cerner notre sujet par rapport aux études réalisées dans d'autres pays et une exploration pratique auprès des docteurs en situation de chômage pour avoir des données préliminaires en réponse aux questions suivantes : Quel est le secteur visé par les titulaires de doctorat en situation de chômage dans leur recherche d'emploi ? Et quelle est la stratégie qu'ils adoptent pour leur insertion professionnelle ?

En réponse à ces questions, nous avons formulé l'hypothèse suivante :

Les titulaires de doctorat visent pour leur insertion professionnelle, le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ;

Les titulaires de doctorat en situation de chômage travaillent en tant qu'enseignants vacataires à l'université et enrichissent leur production scientifique pour augmenter leur chance de recrutement.

2. Données théoriques sur le chômage et l'insertion professionnelle des docteurs :

2.1 Le chômage des titulaires de doctorat

Dans cette partie, nous allons faire un aperçu sur la situation du chômage en dans différents pays dans le monde, et en Algérie, il est question de constater les similitudes et les différences entre les pays mais aussi de constater les particularités.

1.1.2 Le chômage des titulaires de doctorat dans le monde :

Dans cette partie, nous allons voir un aperçu sur les problèmes du chômage chez les titulaires de doctorat dans certains pays du monde, puisque cette question touche différents pays, jusqu'à être un sujet de débat politique notamment européens (Calmand et Gire, 2020), en effet, les docteurs sont confortés à une situation de chômage surtout les premières années qui suivent l'obtention de leur diplôme précisément lorsqu'ils veulent intégrer la recherche publique (Calmand et Gire, 2020). De plus, selon (Calmand 2010) dans une étude du Céreq, 10% des docteurs soutenus en 2004 étaient au chômage en 2007, soit 3 ans après l'obtention de leur diplôme. En effet, les docteurs ont de plus en plus du mal à intégrer le monde académique et de la recherche publique, le secteur privé devient de plus en plus vu comme un débouché pour les docteurs. Malgré le fait qu'initialement, comme le confirme (Pommier, 2018) dans son enquête en interrogeant des doctorants « 83% d'entre eux préparent un doctorat pour

accéder au métier de la recherche en général, et 62% souhaiteraient devenir chercheurs ou enseignants-chercheurs (mais 28% ont un autre projet) ».

Dans le même ordre d'idée, et à titre d'exemple, en France, en 2013, dans toutes les disciplines confondues, l'âge moyen de recrutement au poste de maître de conférences est de 33,4 ans, l'embauche advient en moyenne trois ans après l'obtention du diplôme de doctorat (Tiffon, Moatty, Gheyman et Durand, 2017). Cette difficulté d'insertion professionnelle les touche aussi quand ils s'orientent vers les entreprises, qui entrent depuis plus d'une dizaine d'années dans les débouchés des docteurs, du fait, d'une part, des politiques favorisant l'orientation des docteurs vers l'entreprise ou le secteur privé, et d'autre part, à la difficulté d'accéder à un emploi dans l'enseignement et la recherche scientifique. Ainsi, les titulaires de doctorat sont confrontés à deux marchés du travail, l'un académique et l'autre privé représenté par l'entreprise, ce dernier, est considéré par les docteurs comme une deuxième alternative quand ils n'arrivent pas à décrocher un emploi dans la recherche publique et l'enseignement (Calmand, 2010).

Cependant, aux États-Unis d'Amérique, le chômage des docteurs ne prend pas la même ampleur qu'en France, le taux de chômage des jeunes titulaires de doctorat est relativement faible (Mogurrou, 2002), en effet, l'insertion professionnelle des docteurs aux États-Unis ne semble pas poser de problèmes (Paul et Collardot, 2002).

Par ailleurs, la recherche et développement aux USA contribue à l'insertion professionnelle des docteurs dans les entreprises *« en 2006, 12,1 % des salariés du privé travaillant dans la R&D et diplômés du supérieur dans une matière scientifique étaient docteurs »* (Zaiem et Riedinger, 2011), contrairement au domaine de l'enseignement public et la recherche scientifique qui en 2002, n'absorbe que moins d'un tiers des plus de 11000 docteurs formés (Paul et Collardot, 2002)

Le tableau qui va suivre, nous donne un aperçu sur l'évolution du taux de chômage dans différents pays du monde essentiellement les pays européens et les États-Unis.

Tableau 01 : taux de chômage des titulaires de doctorat par année d'obtention du diplôme en 2006 (en %)

	2002	2003	2004	2005	2006	1990-2006
Autriche	1,9	2	4,2	3,7	7,2	2,4
Belgique	2,9	3,8	5,7	12,8		2,8
Bulgarie	1,2	0,6	0	2,7	1,2	1,1
Chypre	0	0	0	0	6,7	1,2
Danemark	0,9	3,2	2,7	4,2		1,7
Espagne	1	2,3	1,9	2,9	9,5	2
Finlande	2,5	2,1	3,2	3,5		2,5

La problématique du chômage et emploi des titulaires du diplôme de doctorat en Algérie

Allemagne	1,3	4,1	3,5	2,5	7,3	2,6
Lituanie	0	2,8	0	0,9	0	0,6
Pologne	0	0,2	0,4	1	6,1	1,1
Portugal	1,3	1,8	0,4	0,4		0,5
Suède	2,3	2,6	3,5	4	4,9	2,2
Etats-Unis	0,9	1,8	1,2	1,5		1,1

Source : *Source* : OCDE. 2009. Collecte de données OCDE/ISU/Eurostat sur les carrières des titulaires de doctorat. in (Harfi, 2013)

A partir de ce tableau, nous pouvons voir qu'en 2005, le taux de chômage des titulaires de doctorat enregistré en Belgique a atteint 12,8%, et le plus bas à chypre avec un taux de 0%. Il est aussi à noter que le taux de chômage est généralement à la hausse dans tous les pays inclus dans le tableau de 2002 à 2006 même si nous observons quelquefois de légères baisses qui repartent à la hausse l'année suivante, comme pour la Bulgarie et l'Espagne, à l'exception du Portugal où ce taux n'a pas arrêté de diminuer, il est passé de 1,3 en 2002 à 0,4 en 2005.

Aux états unis, nous remarquons que le taux de chômage de cette population n'a pas dépassé 2% entre 2002 et 2006, et le taux moyen de chômage entre 1990 et 2006 est estimé à 1,1%. Contrairement à la Belgique où ce taux n'a pas arrêté d'augmenter entre 2002 et 2005, qui enregistre le taux moyen de chômage le plus élevé de la période (1990/2006).

2.1.1 Le chômage des titulaires de doctorat en Algérie et dans les pays du Maghreb :

En Algérie, l'insertion professionnelle des docteurs est un sujet récurrent, il devient omniprésent dans les espaces d'information et d'interaction dans la presse, les réseaux sociaux, les discours de responsable de l'enseignement supérieur, qui tentent de répondre aux besoins des docteurs en situation de chômage en terme d'emploi. En effet, malgré le manque de statistiques, nous pouvons observer que dans les universités algériennes, le nombre d'enseignants non permanents est important et le nombre de doctorants est de plus en plus important face au nombre de postes de maître-assistant ouvert dans les concours de recrutement. *« Cela résulte souvent du déséquilibre entre la demande et l'offre d'emploi sur le marché du travail académique. La demande de travail est actuellement largement supérieure à l'offre. »* (Kessira, 2021)

Même constat a été fait au Maroc *« depuis le début de la décennie quatre-vingt-dix, l'apparition de "docteurs chômeurs" qui se sont constitués en groupes de pression. Depuis cette période, les docteurs universitaires doivent chercher d'autres lieux d'embauche que dans la fonction publique. »* (Kleiche, 2006). Dans cette recherche, l'auteure s'est penchée sur le vécu d'un groupe de titulaires de doctorat inséré dans d'autres domaines que l'enseignement supérieur et la

recherche scientifique. Il était question de revenir sur le parcours scolaire et universitaire des enquêtés, mais aussi leurs parcours de recherche d'emploi qui ne les a pas menés à l'objectif souhaité au début de leur formation doctorale.

Une enquête du Céreq (2019) sur la professionnalisation des docteurs issus des universités de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie, a mis l'accent sur les difficultés d'insertion professionnelle des docteurs en entreprise (Calmand, Sgarzi, Ryk et Kocoglu, 2019), la crise du chômage a atteint les docteurs « *qui souffrent massivement d'une absence d'insertion professionnelle* » (Amri, 2021)

Un autre point commun lié au chômage des docteurs dans les pays du Maghreb que nous avons cité plus haut, c'est la difficulté d'insertion professionnelle des docteurs en entreprise, et ce, pour deux raisons principales : la première est liée aux ambitions des docteurs qui consistent à intégrer le monde de la recherche scientifique et l'enseignement supérieur, la deuxième est liée au fait que les entreprises ne sont pas « *en capacité d'embaucher des docteurs car elles ne disposent pas de départements de R&D* » (Calmand, Sgarzi, Ryk et Kocoglu, 2019).

Ajoutant à cela, selon les mêmes auteurs, le recrutement d'un docteur sera un déclassement de diplôme. En Algérie, comme dans les autres pays du Maghreb, le statut du doctorat n'est pas reconnu au sein de l'entreprise. « *Quand les docteurs se tournent vers les entreprises, ils cachent leur diplôme de doctorat, car ils sont surqualifiés* », sachant que, comme le confirme (Kessira, 2022) pour le cas de l'Algérie où le recrutement en entreprise des diplômés universitaires est basé sur le diplôme de Licence et Master.

En outre, en Algérie, une instruction ministérielle a été signée par le ministre de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique conjointement avec le ministre du travail de l'emploi et la sécurité sociale et le directeur général de la fonction publique et la réforme administrative, visant à renforcer le recrutement des titulaires de doctorat dans les administrations publiques et dans les entreprises.

2.2 . L'insertion professionnelle des titulaires de doctorat :

2.2.1 L'emploi des docteurs dans le domaine de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur

Plusieurs études ont été consacrées à l'analyse de la problématique de l'insertion professionnelle des docteurs, notamment en Europe, une grande partie d'entre elles est consacrée à l'orientation et au choix de la carrière professionnelle des docteurs et ce, depuis leur choix d'entamer des études doctorales. (Kleiche, 2006) (Caudal, Dumoulin et Ollivier, 2008) (Gemme & Gingras, 2011) et (Pommier, 2018) ont montré dans leurs recherches, que les docteurs et doctorants interrogés ont pour but d'intégrer le monde de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur, appelé aussi le monde académique, c'est pour eux, une suite naturelle et logique des études doctorales.

En effet, pour les docteurs, travailler hors du secteur de la recherche s'avère être un second choix, pouvant générer pour certains un sentiment d'insatisfaction ou de déclassement (Calmand 2010). « *L'académisme est la voie royale pour l'insertion* » (Calmand, Sgarzi, Ryk et Kocoglu, 2019), cependant, il est de plus en plus difficile à se faire une place dans le domaine académique. (Riednger et Zaiem, 2011) précisent que les docteurs passent de plus en plus d'années avant d'être maître de conférence à l'université. (Calmand et Giret 2020) mettent aussi l'accent sur les difficultés d'être recruté en tant qu'enseignant chercheur ou chercheur permanent en France.

En effet, (Frances 2017) tend à expliquer l'allongement des possibilités d'accès au poste de chargé de recherche ou Maître de conférence par l'existence de plusieurs facteurs : Un accroissement du nombre de doctorants délivrés (10 000 par an durant la décennie 2000 qui dépassent 140 000 en 2014) ; Une diminution du nombre d'ouverture de postes depuis 8 ans ; L'extension de recherche contractuelle et la professionnalisation du doctorat. Ce qui va nous mener à la partie suivante qui concerne l'insertion professionnelle des docteurs en entreprises.

2.2.2 L'emploi des docteurs dans l'entreprise

L'insertion professionnelle des détenteurs du diplôme de doctorat s'étend à d'autres domaines que l'académique. En effet, le choix de l'entreprise devient de plus en plus visible et discuté dans les décisions et stratégies politiques mais aussi chez les doctorants et docteurs qui doivent s'adapter à cette nouvelle offre, notamment quand il s'agit de décision stratégique globale. Les aspirations professionnelles des docteurs des années 2000 ont significativement changées en France, comme le montrent les mêmes auteurs dans le tableau suivant :

Tableau 02. Projet professionnel des docteurs au moment de leur soutenance par discipline.

	Projet professionnel à la soutenance de thèse (en %)								
	Génération 2004			Génération 2010			Génération 2013		
Disciplines	Recherche publique	Privé	Autre	Recherche publique	Privé	Autre	Recherche publique	Privé	Autre
Mathématiques-physiques	74	19	7	59	32	9	36	45	19
Sciences de l'ingénieur-informatique	58	35	7	44	52	4	33	54	14
Chimie	56	41	4	36	57	7	38	45	17

SVT	66	21	13	59	32	9	48	25	28
Droit, économie et gestion	77	15	8	73	20	7	76	13	11
Lettres, SHS	83	7	10	76	14	10	73	7	20
Ensemble	70	21	9	58	34	8	48	33	19

Source : Calmand. Julien et Giret Jean-François, 2020. Trouver sa place dans le secteur académique, un projet de moins en moins attractif pour les doctorants ? Éducation et socialisation, 58. DOI: <https://doi.org/10.4000/edso.13502>

Ce tableau représente les aspirations professionnelles des docteurs au moment de leur soutenance à travers trois générations de docteurs : génération 2004, 2010 et 2013, selon qu'ils aspirent à travailler dans la recherche publique ou dans le privé. Nous constatons, en prenons en considération le total des réponses que, la part des docteurs qui aspirent à travailler dans le privé augmente entre 2004, où il était de 21% et 2010 où il atteint 34% pour marquer une légère baisse d'un point en 2013.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce changement d'orientation vers l'entreprise, comme l'expliquent (Calmand et Gire, 2020) qui proposent deux facteurs explicatifs qui font que le domaine de l'entreprise soit un choix de plus en plus favorisé en France, à savoir la dévalorisation de l'emploi dans le secteur académique et la professionnalisation de la formation doctorale. Cette dernière est encouragée par différentes actions des responsables politiques, la plus importante mesure est la création du doctorat CIFRE, qui est un doctorat en entreprise et dont l'efficacité a été démontrée « *La convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE), qui s'applique à la réalisation d'une thèse en entreprise, est une spécificité française et un atout pour l'insertion des docteurs. Dans son rapport de 2016, l'association nationale de la recherche et de la technologie (ANRT), qui a la charge de sa mise en œuvre, confirme que l'expérience des docteurs CIFRE augmente leur employabilité en entreprise, puisque deux tiers d'entre eux font une carrière dans le privé* ». (Saï et Berlizot, 2018)

Par ailleurs, le secteur de l'entreprise comme débouché pour les docteurs à une autre facette moins fréquente mais qui commence à prendre de l'ampleur, celle de la création d'entreprise (Startup ou Micro-entreprise). (Lalleman, Bonnet, 2018) montrent que Cinq ans après la soutenance, le taux de création d'entreprise est de 5%, ils dénombrent dans leur recherche 22 créations d'entreprises dont la majorité a le statut de l'auto-entrepreneuriat par rapport aux startups qui sont minoritaires au nombre de 4. Pour ce qui est de la taille des entreprises, 19 entreprises sur 22 sont des micro-entreprises (de moins de 10 salariés) et 3 entreprises sont devenues des PME. (Lalleman, Bonnet, 2018)

3. Méthodologie de recherche

Pour répondre à notre objectif de recherche qui consiste à décrire le secteur visé par les titulaires de doctorat en situation de chômage et la stratégie qu'ils adoptent pour leur insertion professionnelle, nous avons réalisé une recherche exploratoire en mois de Novembre 2022 au sein de l'université de Bejaia auprès des docteurs en situation de chômage.

Ainsi, pour répondre à notre problématique et vérifier l'hypothèse que nous avons émise dans cette recherche, nous avons choisi d'appliquer la méthode qualitative qui est alors définie comme : *« une méthode d'analyse qui ne fait recours ni au calcul, ni aux dénombrements, mais qui privilégie les aspects qualitatifs des actions sociales dans le but de les interpréter et de les comprendre. »* (Guidere, 2004) Notre méthode se justifie par le choix de la technique de recherche, qui est l'entretien exploratoire, entretiens qui ont pour fonction de compléter les pistes de travail suggérées par les lectures préalables et de mettre en lumière les aspects du phénomène auxquels le chercheur ne peut penser spontanément. (Blanchet et Gotman, 2010)

Par ailleurs, nous nous sommes entretenus avec dix titulaires de doctorat LMD en situation de chômage de l'université de Bejaia, de différents domaines et travaillant à l'heure actuelle comme enseignants vacataires, comme le montre le tableau suivant :

Tableau 03 : Les caractéristiques de la population de l'enquête :

N°	Nomination	Sexe	Age	Situation matrimoniale	Nombre d'enfants	Année de soutenance	Expérience dans les vacations
01	Amine	H	36	Célibataire	/	2019	02 semestres
02	Amira	F	30	Célibataire	/	2020	10 semestres
03	Sarah	F	33	Célibataire	/	2020	12 semestres
04	Manel	F	39	Mariée	02	2018	16 semestres
05	Amina	F	35	Mariée	/	2019	14 semestres
06	Sonia	F	35	Mariée	02	2019	16 semestres
07	Farid	H	38	Célibataire	/	2020	10 semestres
08	Amel	F	35	Mariée	03	2020	14 semestres
09	Salim	H	41	Marié	01	2017	10 semestres
10	Lamine	H	39	Marié	02	2019	13 semestres

Source : résultats de l'enquête

Notre population d'enquête est composée donc, de 10 enquêtés titulaires d'un doctorat LMD en situation de chômage depuis au moins deux ans dans les domaines de l'économie, Droit et les Sciences Humaines et Sociales.

Du fait que l'université de Bejaia ne dispose pas des informations de la suite professionnelle des titulaires de doctorat, donc, l'effectif de notre population mère est inconnu. C'est ainsi que pour la sélection de la population de notre enquête, nous avons utilisé la technique d'échantillonnage boule de neige, qui consiste à utiliser quelques individus de la population à l'étude pour en sélectionner d'autres. (Angers, 2014).

Comme le montre le tableau n°3, la population de notre enquête est composée de 06 femmes et de 04 hommes, âgés entre 33 ans et 41 ans. Plus de la moitié des enquêtés sont mariés et ont des enfants, âgés tous de moins de cinq ans.

Pour renforcer la crédibilité des résultats et afin de respecter la confidentialité des données, les prénoms des enquêtés ont été modifiés par des prénoms anonymes. Lors de l'analyse, tous les détails nominatifs ont été écartés, ce qui rend impossible leur identification. Ainsi, et en aucun cas, les enquêtés ne peuvent être reconnus.

Il est à préciser que la période de l'expérience professionnelle mentionnée dans ce tableau concerne leur travail en tant qu'enseignant vacataire depuis leur statut de doctorant à ce jour. Certains enquêtés précisent qu'ils enseignent deux et parfois même trois modules différents par un semestre.

Pour la méthode d'analyse, nous avons utilisé l'analyse de contenu car c'est celle qui se veut d'effectuer un examen approfondi des données qualitatives. En outre, l'utilisation de l'entretien dans notre enquête, a rendu possible le décryptage du contenu des interactions verbales des entretiens en fonction des thèmes. Donc, nous avons utilisé l'analyse *thématique* dans l'analyse des données. Cette dernière, comme l'a défini (Blanchet et Gotman, 2010) défait en quelque sorte la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème. Elle ignore ainsi la cohérence singulière de l'entretien, et cherche une cohérence thématique entre les entretiens.

C'est ainsi que la partie pratique portera sur diverses thématiques divisées principalement en quatre axes. Nous présenterons en premier axe, les différentes motivations qui ont poussé les enquêtés à s'inscrire en doctorat, puis dans le deuxième et troisième axe, nous allons voir le secteur visé pour leur recherche d'emploi ainsi que la stratégie menée pour leur insertion professionnelle dans le secteur d'emploi visé, et, dans le dernier axe, nous relèverons leur point de vue par rapport à la possibilité de l'insertion des titulaires de doctorat dans les autres secteurs hors le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

4. Résultats de l'enquête

Le recours au terrain est essentiel pour chaque enquête du fait qu'il est une source d'information et une base pour la vérification des hypothèses de recherches. Nous allons dans cette partie de la recherche, mettre en ordre les différentes données récoltées à travers les entretiens avec les enquêtés afin de les interpréter.

4.1. Les motivations et objectifs de la formation doctorale :

Les motivations des enquêtés pour leur choix de faire des études doctorales sont multiples :

-Devenir enseignant à l'université comme le cas de **Amel** et **Sonia** qui ont insisté sur les avantages que procure le poste d'enseignant-chercheur à l'université, à savoir : *« la durée du travail et des vacances, le système et le mode des enseignements, le statut social élevé, le salaire acceptable.....[...] et surtout une indépendance financière »*; ou comme l'explique **Amine** : *« j'ai travaillé pour réussir ma thèse, dans l'objectif de devenir enseignant et d'avoir la stabilité professionnelle »*.

-Augmenter les chances pour le recrutement afin d'avoir un avenir stable, comme l'explique **Amina** : *« on croyait qu'avec le diplôme de doctorat, ça serait plus facile d'avoir un travail rémunéré »*. **Sonia** a précisé qu'elle avait la certitude que le titre de doctorat va lui permettre un accès facile et rapide au poste d'enseignant, et encore dans l'université même où elle a fait son parcours étudiant et sa formation doctorale : *« Postuler pour un doctorat était pour moi synonyme d'un recrutement direct en tant qu'enseignante chercheuse dans l'université de Bejaia »*

-Pouvoir faire de la recherche scientifique comme le dit **Sarah** : *« l'université est le seul domaine où nous avons l'opportunité de nous développer, de nous ouvrir sur le monde, de découvrir d'autres horizons, d'échanger nos idées, découvrir l'autre à travers nos études et à travers les échanges scientifiques que ce soit avec d'autres chercheurs ou avec des étudiants »*

-Participer à des recherches action pour apporter des solutions à des problématiques sociales ou économiques, comme **Amira** qui précise : *« j'ai toujours voulu être membre d'une équipe de recherche qui travaille en collaboration avec des partenaires comme, des responsables locaux ou autres, pour régler les problèmes de la population et permettre de procurer une meilleure qualité de vie »*

-Et comme dernière motivation, nous avons celle de **Farid** qui est motivé pour être chercheur permanent dans un centre et unité de recherche comme il le précise dans cet énoncé : *« Je n'aime pas l'enseignement. J'ai la passion pour être un grand chercheur »* il ajoute en disant : *« j'ai postulé deux fois au concours au CREAD, mais je ne l'ai pas eu »*.

A travers les entretiens, nous constatons rapidement que les enquêtés avaient dès le départ comme objectif de faire une carrière à l'université, ce qui corrobore avec les résultats des études réalisés par (Gemme & Gingras 2011), et de l'étude de Kleiche en 2006 qui concluaient que la majorité des doctorants a comme objectif en débutant leur thèse d'effectuer une carrière académique.

Une autre étude réalisée par (Pommier, 2018) sur les raisons pour lesquelles les doctorants préparent un doctorat. Les résultats de cette enquête indiquaient que 83% d'entre eux préparent un doctorat pour accéder aux professions de la recherche en général, et 62% souhaiteraient devenir chercheurs ou enseignants-chercheurs.

4.2. Le secteur visé dans la recherche d'emploi des enquêtés

La totalité des enquêtés ont avancé qu'ils visent uniquement le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour leur insertion dans le monde professionnel, comme le précise **Amine**: *« Je vise l'enseignement supérieur, ça ne m'intéresse pas de travailler ailleurs. L'entreprise n'a jamais été dans mes projets en étant docteur »*. **Manel** annonce aussi : *« Je vise uniquement la recherche scientifique et l'enseignement supérieur, parce que c'était mon objectif quand j'ai décidé d'entrer en post graduation qui est en elle-même une formation académique. »*

Dans le même sens, **Salim** dit : *« Je ne vise aucun secteur à part l'université, car je suis formé pour travailler comme enseignant chercheur et non pour autre chose »*. Et ajoute qu'il a déjà travaillé dans une entreprise mais il n'a pas pu s'intégrer en disant : *« je ne me vois pas en dehors de l'université. La recherche est mon oxygène »*. En outre, **Farid** nous révèle qu'il a eu trois propositions de travail dans le secteur économique, au sud algérien avec un bon salaire mais il a refusé car il est passionné par la recherche, et car aussi l'université est le seul lieu pour faire de la recherche scientifique.

Sonia est du même avis que **Salim** et précise avec fermeté : *« je suis formée pour être recruté à l'université, autrement pourquoi j'aurais perdu plusieurs années dans la recherche, les vacations et les publications »*.

Donc, les enquêtés visent le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique car la nature de leur diplôme est académique. Ce qui est en adéquation avec leurs motivations initiales quand ils ont choisi de faire des études doctorales. Nous avons également constaté qu'ils sont beaucoup plus motivés par la recherche que par l'enseignement.

Les résultats de notre enquête s'accordent avec les résultats de recherches de Caudal, Dumoulin et Ollivier qui affirment que le marché de l'enseignement supérieur et de la recherche reste le principal débouché professionnel des docteurs, débouché professionnel naturel. D'ailleurs, pour ces chercheurs, réaliser une thèse constitue une première expérience pour le doctorant, ainsi, les statistiques qui indiquent que les trois quarts des docteurs souhaitent devenir chercheurs ou enseignants chercheurs à l'université au moment de la soutenance n'est donc pas surprenant. (Caudal, Dumoulin et Ollivier, 2008). L'étude de (Thill, 2014) affirme que pour de nombreux docteurs, la recherche publique, n'est pas seulement un emploi favorisé, elle est le seul qu'ils aient envisagé durant toute leur formation doctorale.

4.3. La stratégie des enquêtés dans leur recherche d'emploi :

Puisque la totalité de nos enquêtés visent et envisagent de travailler uniquement dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, donc la stratégie qu'ils adoptent pour leur insertion professionnelle consiste à accroître les chances pour leur recrutement à l'université à travers l'enseignement en tant que vacataires et les travaux scientifiques.

4.3.1 L'enseignement en tant que vacataire au sein de l'université : La totalité des enquêtés font des vacations à l'heure actuelle, comme nous l'avons précisé dans la partie méthodologique, dans le but de :

a-Collecter des points nécessaires pour avoir plus de chances d'être recruté comme enseignant permanent car pour postuler au concours de recrutement au titre du Maître-Assistant B, il faut remplir le dossier par des semestres de vacations, notamment par la nouvelle forme de recrutement qui se fait via la plateforme Progrès. Il est à signaler que la totalité des enquêtés, excepté, **Amine**, a commencé les vacations en étant doctorant depuis au moins trois ans, c'est-à-dire, six semestres.

b-Marquer leur présence régulière à l'université comme **Salim, Sonia et Manel** qui disent qu'il faut toujours garder un pied à l'université, sachant qu'ils remplissent déjà le seuil des points nécessaires pour le dossier de recrutement, comme nous l'explique **Sonia** dans ce propos : *« Je travaille pour marquer ma présence à l'université,[...] c'est en quelque sorte un message aux responsables que je suis intéressée au poste d'enseignante chercheuse »*. **Manel** par contre, qui a une expérience de seize semestres dans l'enseignement de vacations, insiste sur le fait qu'elle travaille pour ne pas perdre ses connaissances mais aussi les compléter en étant en contact avec les étudiants, et ajoute : *« j'aime enseigner et partager mon savoir, le préserver et l'enrichir. Aussi pour me sentir utile et active en attendant d'avoir mon poste. Cela malgré la précarité de mon salaire »*.

c-Aider le département à couvrir toutes les matières d'enseignement notamment en travaux dirigés, comme le dit **Amina** : *« nous apportons une aide importante au département. Ce dernier à un manque d'effectifs des enseignants, donc, nous offrons notre aide au département en espérant être prioritaires lors du recrutement »*. D'autant plus, comme ajoute **Lamine** : *« Nous avons toujours apporté une énorme aide déjà lorsque nous étions doctorants en assurant au-delà de trois heures réglementaires »*.

d-Faire de la recherche et participer aux manifestations scientifiques en ayant une affiliation à une institution comme l'a précisé **Amel** : *« Si on veut faire de la recherche scientifique et faire des prêts d'ouvrage à la bibliothèque ou avoir accès à des institutions pour faire des enquêtes de terrain, il nous faut une affiliation à l'université pour pouvoir travailler et apporter les informations nécessaires »*.

Comme première stratégie adoptée par les enquêtés est les enseignements comme vacataire. Même constat de l'étude de KESSIRA sur l'employabilité des titulaires de doctorat sur le marché du travail académique, où elle a constaté que les docteurs de différentes spécialités travaillent dans leur majorité comme enseignants vacataires (KESSIRA, 2021)

4.3.2 Les travaux scientifiques à savoir les publications et communications : Comme deuxième stratégie adoptée par les enquêtés est de faire des communications et publier des articles.

a-Publication des articles dans des revues nationales et internationales, notamment en Anglais comme l'a précisé **Lamine** « *J'ai publié deux articles en Anglais dans l'objectif de publier mon étude et aussi dans l'objectif de renforcer mon dossier de candidature* ». Bonnal et Giret en 2009, ont déjà précisé que les publications sont un critère principal et important pour le recrutement dans le domaine académique : « *les publications dans des revues scientifiques et leur nombre jouent toujours un rôle majeur dans le recrutement* » (Bonnal et Giret, 2009)

b-Réaliser des communications au niveau national et international pour l'ensemble des enquêtés, notamment en Anglais comme nous l'a précisé **Farid** afin de renforcer ses chances de recrutement ;

4.3.3 Postuler pour des concours de recrutement au titre de MAB : Minoritaires sont ceux qui ont déjà postulé pour un recrutement, comme le cas de **Manel** qui a passé le concours quatre fois dans quatre wilaya différentes (Bejaia, Sétif, Constantine et Bordj Bou-Arredj) durant l'année 2022, et le cas de **Salim** et **Lamine** qui sont de la même spécialité, ils ont préparé leurs dossiers mais ils ne sont pas partis passer le concours « *nous n'aurons aucune chance d'être recruté car notre spécialité d'étude n'est pas conforme avec celle proposé lors du recrutement, et encore, la langue d'enseignement n'est pas la même* ». Cette décision est aussi motivée par la situation familiale des deux enquêtés qui ne sont pas prêts à se déplacer vivre dans une autre wilaya et perturber la stabilité de leurs familles (épouse et enfants).

Au final, du fait que les enquêtés visent l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, leur stratégie consiste à travailler pour compléter leurs dossiers de manières à ce qu'ils répondent aux critères de recrutement, par les vacations et les travaux scientifiques.

4.4. Le point de vue des enquêtés par rapport à l'orientation des docteurs vers d'autres secteurs hors le secteur de l'enseignement supérieur :

Les visions des enquêtés par rapport à l'orientation des docteurs en situation de chômage vers d'autres secteurs hors le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche sont diverses :

Comme premier point de vue, nous avons celui d'**Amina** qui a tendance à accepter cette initiative « *S'il n'y a pas de solution, je crains que nous n'ayons pas le choix, sauf que c'est aux responsables de chercher comment nous insérer* »

Sonia, Sihem, Manel et Sarah jugent que penser à nous orienter vers le secteur privé est une bonne initiative pour remédier au chômage de cette catégorie mais, pas pour leur cas. Elles insistent à ce qu'elles travaillent à l'université. **Sarah** ajoute que cette initiative est une bonne initiative pour les générations futures de docteurs, si elle sera accompagnée d'autres mesures concrètes qui vont introduire le doctorat professionnel, où les candidats vont avoir le choix entre faire un doctorat académique et un doctorat professionnel.

Farid, Salim et Lamine trouvent que cette option est inconcevable car, dit-il « *Nous sommes formés pour travailler à l'université et nous nous sommes inscrits pour un doctorat académique et non professionnel.* » D'autant plus que **Salim** a déjà travaillé dans une entreprise privée pendant trois ans mais qui a été une expérience désagréable pour lui, il juge qu'il est fait pour être chercheur et pas employé dans une entreprise et encore être dans le grade déclassé en intégrant une entreprise ou la fonction publique, n'est pas intéressant pour lui : « *Ce n'est pas du tout intéressant pour moi de travailler dans un secteur où je serai dans un monde loin de la recherche et pire encore, moins rémunéré et moins considéré que les autres docteurs qui travaillent à l'université* ».

En général, on peut dire que les enquêtés sont loin d'accepter l'idée de l'insertion professionnelle dans d'autres secteurs que l'enseignement supérieur et la recherche scientifique et insistent à ce qu'ils soient recrutés comme enseignants et chercheurs permanents. Les résultats de THILL concordent avec nos résultats qui indiquent « *nombreux sont les docteurs qui ambitionnent d'accéder à un poste dans la recherche publique* » (Thill, 2014). Même constat pour l'enquête de (Calmand, 2010) qui atteste que, pour les docteurs, travailler hors du secteur de la recherche s'avère être un second choix et génère aussi pour certains un sentiment d'insatisfaction ou de déclassement.

5. Conclusion

Les conclusions de cette enquête exploratoire montrent clairement que le choix des études doctorales chez nos enquêtés est lié à un choix de carrière au sein de l'université en tant d'enseignants chercheurs, ce qui explique leur refus d'être inséré dans d'autres secteurs de travail.

Ils visent ainsi le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans leur recherche d'emploi, et c'est ainsi qu'ils travaillent pour compléter leur dossiers de candidature de manière à ce qu'ils répondent aux critères de recrutement, par les vacances et les travaux scientifiques.

Toutefois, la taille relativement réduite de notre population d'enquête, ne permet pas la généralisation de nos résultats à tous les titulaires de doctorat en situation de chômage en Algérie. Ces conclusions pourraient être vérifiées par une

autre enquête à plus grande échelle, qui sera menée auprès d'un échantillon plus large et plus varié.

Étant un sujet très peu traité en Algérie, nous avons voulu par notre travail, contribuer à enrichir l'analyse de ce phénomène. Le vécu de cette catégorie de chômeurs peut être abordé sous différents aspects dont il est nécessaire de connaître le parcours (personnel, social et académique), les conditions de vie et de travail, les représentations, et les aspirations professionnelles. Autant d'aspects qui méritent d'être traités sous un angle sociologique.

6. Liste Bibliographique :

1. Angers Maurice (2014), Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, les éditions CEC, 5eme édition, Canada
2. Amri Laroussi (2021), L'insertion professionnelle, problèmes, solutions et alternatives, Les ouvrages du CRASC, <https://www.ouvrages.crasc.dz/pdfs/insertion-professionnelle-problemes-solutions.pdf>
3. Blanchet alain et Gotman a(2010), l'enquête et ses méthodes, l'entretien, , Armand Colin, 2eme édition, Paris,
4. Bonnal Liliane et Giret Jean-François (2009), La stabilisation des jeunes docteurs sur le marché de l'emploi académique, Revue d'économie politique, Vol. 119, No. 3, Editions Dalloz in <https://www.jstor.org/stable/24703703>
5. Calmand Julien (2010), Des docteurs en mal de stabilisation, Céreq, Centre d'études et de recherches sur les qualifications, Bref Bulletin de recherche emploi formation du Céreq, n° 277, ISSN 2107-0822 in <https://www.cereq.fr/sites/default/files/2018-09/dd484c7f0877720c1764339e3aef2bbc.pdf>
6. Calmand Julien, Matteo, Florence Ryk, Yusuf Kocoglu. (2019), Enquête sur la professionnalisation des docteurs issus des Sgarzi universités de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. [Rapport Technique] Céreq Etudes n°21, Céreq, <https://shs.hal.science/halshs-02890590/document>
7. Calmand. Julien, Giret Jean-François (2020). Trouver sa place dans le secteur académique, un projet de moins en moins attractif pour les doctorants ? Éducation et socialisation, 58. DOI: <https://doi.org/10.4000/edso.13502>
8. Caudal Marie, Dumoulin Céline, ollivier Carine(2008) l'insertion professionnelle des jeunes docteurs en Sciences Sociales, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, Observatoire de la Vie Etudiante, <file:///C:/Users/ASUS/Downloads/Insertion%20des%20docteurs%20en%20Sc%20Soc%2099-2006%20>
9. Demazière Didier(1995), la sociologie du chômage, la découverte, Paris
10. Harfi, Mohamed(2013), Document de travail n°2013-07, Commissariat général à la stratégie et à la prospective, octobre. www.strategie.gouv.fr

11. Instruction ministérielle n°01du 15 septembre 2021 fixant les mesures relatives au recrutement des détenteurs de doctorat ou d'un diplôme reconnu équivalent dans les institutions et administrations publiques et les entreprises
12. Guidere Mathieu (2004), Méthodologie de la recherche, guide du jeune chercheur en lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales, édition Ellipses, Paris,
https://library.samdu.uz/files/ad78e19daa2cc7abef469d842f5e83de_guidere-guide-de-la-these.pdf
13. Kessira Meriem,(2021), l'employabilité des titulaires de doctorat sur la marché du travail académique, Les cahiers du CREAD Volume 37, Numéro 4,
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/173504>
14. Kleiche Mina(2006), du ressentiment au désenchantement. Analyse du parcours d'insertion sociale et professionnelle de docteurs universitaires au Maroc,(dir) Gerar Étienne Savoir, insertion et globalisation, Vu nu MAGHREB,
<https://pdfslide.fr/documents/1-du-ressentiment-au-desenchantement-de-ces-notions-dans-lecole-et-lentreprise.html?page=1>
15. Lalleman Fanny et Bonnet Jean-Baptiste (2018), L'emploi des docteurs 1 an, 3 ans et 5 ans après la thèse. Trois générations de docteurs de l'Université de Toulouse, Ecole des Docteurs Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées,
https://www.univ-toulouse.fr/sites/default/files/2018-09/Emploi-Docteurs-Toulouse_Aout2018.pdf
16. Maruani margaret, emanuel raynaud, (2004) sociologie de l'emploi, la découverte 4^{ème} édition, Paris.
17. Moguerou Philippe(2002), le marché du travail des docteurs : une comparaisonFrance- Etats-Unis, quelle formation pour les docteurs face aux évolutions du marché du travail ? Dijon, 28-29 mars 2002, France
18. Paul Jean-Jacques et Collardot Nathalie (2002), Quelle formation pour les docteurs face aux évolutions du marché du travail ? Actes du colloque, l'Université de Bourgogne.in <https://shs.hal.science/halshs-00006555/document>
19. Ppmnier S (2018), Devenir professionnel des docteurs Premiers résultats de l'enquête 2018, Université Paris-Saclay, https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/media/2020-01/2018_04_16_devenir_professionnel_des_docteurs.pdf
20. Tiffon Guillaume, Moatty Frederique, Gheyman Dominique, Durrand Jean Pierre (2017), critique d'une notion au regard de ses usages sociaux, PUF, Paris
21. Thill Christophe (2014), Le devenir professionnel des jeunes docteurs : quel cheminement, quelle insertion 5 ans après la thèse ? le département études et recherche de l'Apec. N°2014-57, ISBN 978-2-7336-0750-3 <https://www.agence-maths-entreprises.fr/public/docs/faits-marquants/enquete-rapport/LeDevenirProfessionnelDesJeunesDocteurs.pdf>

22. Zaiem Meryam, Riedinger Nicolas(2011), Y a-t-il un problème d’insertion des titulaires de doctorat dans les centres de R&D des entreprises ? Économie & prévision, n°197-198, -1-2. doi : 10.3406/ecop.2011.8087